

LES DEPRESSIONS HUMIDES DES DUNES DU COTENTIN

PAR H. CHEVIN

Les plages du littoral ouest du Cotentin forment une bande presque rectiligne et continue, seulement interrompue par quelques promontoires rocheux (FLAMANVILLE, CARTERET, GRANVILLE, CAROLLES) ou les estuaires de petites rivières (hâvres de PORTBAIL, SURVILLE, LESSAY, GEFOSSÉS, COUTANCES). Parallèlement à cette ligne de plages court une dune littorale au sable partiellement mobile, en arrière de laquelle commence le domaine des dunes fixées. Dans certaines localités celles-ci ont une profondeur de quelques kilomètres et forment de grands massifs dunaires d'un grand intérêt écologique.

Les dunes fixées présentent des ondulations de hauteur variable mais sans orientation particulière et sont couvertes de pelouses rases contrastant fortement avec la végétation haute de la dune littorale constituée en majeure partie d'Oyat. En considérant plus attentivement le tapis végétal des dunes fixées, on constate que les pentes orientées à l'Ouest ou au Sud sont couvertes par une végétation à tendance xérophile, tandis que celles exposées au Nord et à l'Est possèdent une flore plus hygrophile.

Dans les parties basses des dunes, cette pelouse hygrophile fait place à des broussailles basses formées essentiellement de Saules rampants ; de hautes Graminées, des Joncs complètent le fond de la végétation d'où émergent parfois quelques arbustes (Ajonc, Troène, Aubépine, Prunellier, Ronce, Sureau, Saule-marsault...) qui peuvent croître en ces lieux abrités des vents dominants chargés d'embruns. Selon que ces dépressions sont plus ou moins profondes et, par conséquent, plus ou moins proches de la nappe phréatique, on trouve tous les intermédiaires entre les tapis de Saules rampants presque desséchés en été et les bas-fonds avec mares quasi-permanentes accompagnées de roseaux et autres plantes hygrophiles.

Si dans son ensemble la faune entomologique des dunes fixées est assez homogène, à part de petites variations selon l'orientation des pentes, celle des pannes humides est très différente. L'élément sélectif n'est plus le sable ou le vent, mais l'humidité du sol, les espèces xérophiles ou psammophiles faisant place aux hygrophiles. La faune entomologique y est particulièrement riche et nous pouvons citer un certain nombre d'espèces fréquentes ou encore remarquables.

LEPIDOPTERES

Vers le milieu de l'après-midi, les adultes de trois *Lycaenidae* s'immobilisent sur les Graminées ou les tiges des Saules rampants. Il s'agit de *Polyommatus icarus* Rott., *Plebejus argus* L., *Aricia agestis* Den. et Sch. dont les chenilles vivent sur les pelouses voisines s'alimentant sur Papilionacées (*Ononis*, *Lotus*) pour les deux premières espèces et sur *Erodium* pour la troisième.

Un *Zygaenidae*, *Zygaena filipendulae* L., semble affectionner les dépressions les plus humides. Les adultes volent peu et butinent sur les fleurs de Chardon ou de *Vicia cracca*. Les chenilles s'alimentent dans ces mêmes biotopes sur Lotier et, en fin de développement, grimpent le long des tiges de Graminées où elles tissent un cocon blanc parcheminé et lisse qui reste encore accroché un certain temps après l'éclosion de l'adulte.

On rencontre également les adultes de deux *Satyridae*, *Melanargia galathea* L. et *Pyronia tithonus* L. ainsi que quelques colonies de chenilles d'*Eriogaster lanestris* L. et d'*Yponomeuta padella* L. sur Aubépine ou Prunellier et d'*Euproctis chrysorrhoea* L. sur Argousier.

Bien que les biotopes semblent peu différents, nous n'avons jamais observé dans les dépressions humides des dunes l'adulte de *Callimorpha quadripunctaria* Poda (*Arctiidae*) et de sa forme *lutescens* qui est pourtant fréquent en août-septembre sur fleurs d'Eupatoire le long des chemins humides des mielles(1) près de la limite des terrains anciens.

(1) dans la région on appelle mielles, une bande de terrains sablonneux dépourvue de relief, faisant suite aux dunes fixées et compartimentée en petits champs rectangulaires.



Une mare-abreuvoir aménagée dans les Mielles d'Allonne (SAINT-REMY-DES LANDES) par creusement dans une dépression humide à *Juncus*.
(Photo J.L. DOMMANGET)



Adulte de *Notonecta glauca* (cliché J.L. DOMMANGET)

COLEOPTERES

Le Chrysomelide *Melasoma populi* L. est pratiquement le seul élément caractéristique de ces stations ; les adultes et les larves se nourrissent des feuilles du Saule rampant, délaissant celles du Saule marsault dont quelques exemplaires poussent dans les parties les plus abritées.

L'adulte de *Polydrosus prasinus* Ol. (*Curculionidae*) est parfois commun en mai, s'alimentant également sur le Saule rampant

HYMENOPTERES

L'Abeillé solitaire, *Colletes cunicularia* L. apparaît en avril et récolte le pollen des Saules rampants qu'elle entrepose dans des cellules creusées dans le sable des dunes fixées voisines ; à la même époque on observe un autre Apide parasite du précédent : *Sphecodes fuscipennis* Germ.

Bien que la présence de Graminées, de Joncs, de divers Saules soit favorable aux Tenthrèdes, ces insectes y sont rares, peut-être en raison de la remontée hivernale de la nappe phréatique provoquant la mort par noyade ou asphyxie des larves hivernant dans le sable. Toutefois, nous observons depuis plusieurs années, dans les dunes de Lindbergh, la permanence d'une Tenthrède gallicole du Saule rampant : *Pontania collactanea* Först. ; actuellement, c'est la seule localité française connue de cette espèce d'Europe septentrionale.

Enfin, c'est dans la mousse poussant au pied de *Salix repens* que nous avons capturé dans les Mielles d'Allonne une femelle du rarissime *Embolemus ruddi* Westw. (*Embolemidae*).

HETEROPTERES

Trois *Miridae* : *Notostira elongata* Geoff., *Stenodema calcaratum* Fr. et *S. laevigatum* L. sont fréquents en été dans les bas-fonds humides des dunes ; ces insectes sont inféodés à diverses Graminées

DIPTERES

Le seul Diptère remarquable dans ce genre de milieu est *Egle muscaria* F. (*Anthomyiidae*) dont la larve se développe dans les châtons femelles du Saule rampant quel que soit le degré d'humidité de la station. Par sa présence, la larve accélère l'apparition de la bourre soyeuse des graines s'échappant des châtons attaqués qui se distinguent alors aisément des châtons sains encore fermés.

ORTHOPTERES

Le milieu, riche en Graminées, est favorable aux Orthoptères et nous pouvons citer comme espèces fréquentes : *Conocephalus fuscus* F. (*Conocephalidae*), *Decticus verrucivorus* L. et *Platycleis denticulata* Panz. (*Tettigoniidae*).

Une mention particulière concerne la faune entomologique des petites mares permanentes ou semi-permanentes des dunes fixées. Elles sont rarement d'origine naturelle et proviennent d'anciens trous de bombe ou d'abreuvoirs aménagés pour les bovins qui paissent parfois dans les dunes en hiver. Parmi les insectes aquatiques récoltés, nous ne citerons que les espèces les plus fréquentes (1)

COLEOPTERES Dytiscides : *Acilius sulcatus* L. , *Agabus bipustulatus* L. , *Colymbetes fuscus* L. , *Dytiscus marginalis* L. , *Stictometes lepidus* Ol. , *Platambus maculatus* L.

HEMIPTERES : *Notonecta glauca* L. (forme typique et f. *rufescens*), *N. obliqua* Gl. (forme typique et f. *delcourti*), *N. maculata* F. (forme typique).

) Notre collègue, J.L. DOMMANGET, prépare un inventaire des Odonates, Coléoptères et Hémiptères aquatiques du département de la Manche, dans lequel toutes les espèces seront mentionnées